

Il tomismo di Maritain

(Pontificia Università della Santa Croce, 18 maggio 2023)

Fr. S.-Th. BONINO, o.p.

Piano :

1. Il tomismo quale *philosophia perennis*
2. Attuare il tomismo vivente
 - 2.1. Il modello dei grandi commentatori
 - 2.2. Il “tomismo in uscita”: la cultura
3. In attesa dei nuovi Maritain

Testi :

[Testo 1] *Discorso del Santo Padre ai partecipanti al Congresso tomistico internazionale* (22 settembre 2022) : “San Tommaso è la fonte di una tradizione di pensiero della quale è stata riconosciuta ‘la novità perenne’. Il tomismo non deve essere un oggetto da museo, ma una fonte sempre viva, secondo il tema del vostro Congresso: “*Vetera novis augere*. Le risorse della tradizione tomista nel contesto attuale”. Occorre promuovere, secondo l’espressione di Jacques Maritain, un “tomismo vivente”, capace di rinnovarsi per rispondere alle domande odierne. Così, il tomismo va avanti seguendo un doppio movimento vitale di “sistole e diastole”. Sistole, perché bisogna prima concentrarsi sullo studio dell’opera di San Tommaso nel suo contesto storico-culturale, per individuarne i principi strutturanti e coglierne l’originalità. Dopo, però, viene la diastole: rivolgersi nel dialogo al mondo odierno, per assimilare criticamente ciò che di vero e giusto c’è nella cultura del tempo.”

[Texte 2] J. MARITAIN, « Introduction générale à la philosophie », « Œuvres complètes [=OC] III », p. 82 : « L’œuvre d’Aristote [...] contient aussi le germe entièrement formé, et dont les virtualités comportent un développement illimité, de la sagesse universellement humaine. On peut dire que jusqu’à Aristote la philosophie était en état de formation embryonnaire ou de devenir. Désormais, une fois formée, elle pourra se développer sans fin. »

[Testo 3] J. MARITAIN, *Réflexions sur l’intelligence*, « OC III », p. 97 : « Saint Thomas n’est pas un auteur qu’on puisse *utiliser* [...]. il n’est capable que d’un rôle actif, il peut tout accueillir et sauver, mais en assimilant, non en se laissant assimiler. Certes, je suis persuadé que tout ce qu’un Pascal, un Newman, un Blondel ont pensé de vrai, a dans la synthèse thomiste sa place glorieuse, et y tend comme à son lieu naturel ; mais, pour le voir, il faut se placer dans la perspective de saint Thomas. »

[Testo 4] J. MARITAIN, *Théonas*, « OC II », p. 891-892 : « *Philonous* : Je voudrais bien savoir quels progrès cette philosophie a faits depuis le XIII^e siècle !

Pseudo-Hylas : Adressez-vous, mon cher, pour avoir la réponse, à l’école laissée par saint Thomas. Elle a compté de très grands noms au XVI^e et au XVII^e siècle ; Cajetan était contemporain de Luther, Jean de Saint-Thomas était contemporain de Descartes ; les carmes de Salamanque ont écrit dans les dernières années du XVII^e siècle. On dit qu’une pensée vivante est une pensée qui évolue. Ce morne cliché devient l’énoncé d’une vérité première si l’on entend

l'évolution en question non pas d'un changement mais d'un développement dans la doctrine. Les organismes végétaux et animaux s'ankylosent et meurent parce qu'ils sont matériels ; mais une pensée vivante n'a jamais fini de grandir. Aussi bien suis-je persuadé que chez les grands thomistes, la pensée du maître loin de se pétrifier, se développe, devient un vivant plus parfait et plus évolué. C'est ce que ne comprennent pas beaucoup de gens d'esprit, victimes d'un mépris romantique - et si facile en vérité - à l'égard des Commentateurs. »

[Texte 5] J. MARITAIN, *Antimoderne*, « OC II », p. 1033-1034 : « Les esprits supérieurs qu'on trouve encore parmi eux [=les commentateurs] ne peuvent, étant trop rares et trop isolés, que courir au plus urgent, et assurer le maintien des grandes vérités métaphysiques et théologiques, sans pouvoir s'occuper du reste. Ce sont, au XVI^e siècle, les théologiens et les grands juristes de Salamanque, c'est surtout, à la même époque, le puissant Cajetan, et au XVII^e siècle, Jean de Saint Thomas. Grâce à eux, la philosophie moderne peut venir: la pensée de saint Thomas a eu le temps d'être creusée, détaillée, élaborée; les trésors de la plus haute métaphysique ont pu être mis en réserve pour l'avenir. Toutefois, ces grand thomistes, *absorbés dans leur office de commentateurs, et ignorant superbement les préoccupations de leur temps*, qu'ils dominent de toute la hauteur de leur noblesse inflexible, restent eux-mêmes absolument ignorés du monde philosophique et scientifique et sans aucune influence sur le mouvement des idées. »

[Testo 6] J. MARITAIN, *Saint Thomas Aquinas*, Forward, "OC IV", p. 12 : "In those years following the First World War a great effort – rendered possible by the work of some eminent thinkers in the previous generation – was undertaken by a group of philosophers and theologians to rediscover the basic insights and doctrine through which Thomas Aquinas brought perennial philosophy to a peak, and to make them emerge, from a school tradition restricted to the intellectual preparation of clerics, into the open and global compass of contemporary thought; in other words to make them enter the general realm of culture."

[Testo 7] J. MARITAIN, *Carnet de notes*, « OC XII » : « Pour pénétrer le siècle, pour renouveler la philosophie, assimiler les matériaux qu'elle a acquis depuis le Moyen Age, diriger en tous les domaines sa marche progressive, pour dégager la vraie signification de toutes les vérités partielles et de toutes les recherches accumulées par les sciences particulières, pour animer et éclairer la renaissance intellectuelle qui se prépare dans l'ordre des lettres et des arts, et dont le rôle peut être immense, enfin pour informer l'intelligence commune, qui a plus que jamais besoin d'une culture générale théologique et philosophique, il faut bien que le thomisme passe dans la vie intellectuelle des séculiers et des laïcs. »

[Testo 8] J. MARITAIN, *Le Docteur angélique*, Préface, « OC IV », p. 26-27 : « La question est de savoir si l'on est ou non en droit d'admettre qu'il y ait quelque chose au-dessus de l'histoire, et qu'il puisse exister des valeurs supra historiques. Non ! répondent nos censeurs. [...] Immergeant dans le flux du temps toute réalité, même spirituelle, regardant la substance même de la sagesse comme essentiellement mesurée par le temps et par l'histoire, ils pensent que reconnaître une immutabilité quelconque s'imposant par soi, c'est barrer le temps, immobiliser l'histoire, prétendre solidifier le flux lui-même de la succession; ils ne voient pas que l'immutabilité de ce que la sagesse a une fois acquis n'est pas dans le temps, mais au-dessus, et loin d'arrêter l'histoire, accélère son cours et le progrès du savoir. »